

# Dimanche 25 août 2024

21<sup>ème</sup> dimanche ordinaire - Année B

---

« A qui donc irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle »

C'est la dernière partie du discours du Pain de vie que nous venons d'entendre, avec cette phrase de conclusion : Tu as les paroles de la vie éternelle. Il s'agit de l'Eucharistie, autrement dit : l'Eucharistie est parole de vie éternelle.

Et cette question « à qui donc irions-nous ? » est très claire elle aussi. Elle veut dire : après Toi, il n'y a rien. Qui pourrions-nous trouver au-dessus de Jésus ? Ni Moïse, ni Bouddha, ni Zidane, ni Johnny, ni Alain Delon : personne ne nous a parlé comme Tu nous as parlé. Après Jésus, nous n'avons nulle part où aller. Il est indépassable.

Cette clôture du discours du Pain de vie que nous avons entendu tout le mois d'août nous invite à évaluer notre dévotion eucharistique, notre rapport personnel avec le Pain de vie. Aux Etats-Unis, les évêques ont organisé cette année un Congrès Eucharistique – il n'y en avait pas eu là-bas depuis 83 ans- à Indianapolis. 80 000 pèlerins sont venus, certains sont venus à pied, dans un pays où le concept de pèlerinage n'existe pas : c'est le pays de la voiture ; ils se sont retrouvés tous en silence devant le Saint-Sacrement, en silence alors que c'est vraiment le pays des écouteurs et du bruit. Le père McNeill commente : « Les jeunes catholiques américains sont de plus en plus attirés par l'adoration eucharistique. Les anciens sont un peu étonnés mais ils se laissent convaincre par le zèle des nouvelles générations ». Un jeune pèlerin de 20 ans dit ceci : « J'ai compris que Celui qui nous accompagnait est le même que Celui qui foulait les chemins de Palestine. Il est vivant et il veut toujours agir dans les cœurs et transformer le monde ». « Je me souviens de cet homme qui a fondu en larmes au passage de Jésus dans la procession ». Les évêques américains ont compris que la foi en la Présence réelle déterminait tout le reste. Une femme témoigne : « J'avais perdu la foi et je me demandais ce que les adorateurs pouvaient trouver dans l'hostie. J'ai été foudroyée par la grâce et j'ai pleuré toutes les larmes de mon corps. On a reçu un feu ».

Je voudrais que nous aussi, en cette rentrée, nous évaluions notre lien personnel avec l'Eucharistie. A Auterive, j'avais lancé il y a 15 ans une adoration nocturne toutes les nuits du jeudi au vendredi, et le Seigneur a voulu que cela dure encore, depuis 15 ans. Peut-être Dieu nous permettra-t-il de faire la même chose ici ?

Une dame me racontait récemment son expérience de l'adoration ici le mercredi soir : la 1<sup>ère</sup> fois, je suis arrivée en retard et j'ai passé les ¾ d'heure qui restaient à me demander ce que je faisais là. Mais en sortant, je me suis dit : il faut absolument que j'y retourne. La semaine suivante, pareil, j'arrive en retard et je me demande toujours ce que je fais là. La semaine suivante, le Seigneur m'a dit : tu pourrais essayer d'arriver à l'heure...

La 1<sup>ère</sup> lecture disait : « *Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur* ». Et Jésus dans l'Évangile : « *Voulez-vous partir, vous aussi ?* ». Chacun est mis en face de ses choix, cette période de rentrée est une période de choix et de résolutions, petites et grandes, que nous prenons ensemble sous le regard de Dieu.

Le philosophe Chamfort disait : « Dans les grandes choses, l'homme se montre comme il convient de se montrer ; dans les petites, il se montre tel qu'il est ».

Que cette année nous trouve dans une grande fidélité eucharistique car l'Eucharistie est une grande chose, elle est Parole de vie éternelle.

Ainsi soit-il